

# nutrition

## chirurgie osseuse et convalescence

### chez le chien et le chat

Géraldine Blanchard  
Laurence Colliard

Nutrition clinique  
E.N.V.A.

7, avenue du Général-De-Gaulle  
94704 Maisons-Alfort cedex

Les suites opératoires d'une chirurgie osseuse nécessitent une alimentation particulière chez le chien comme chez le chat. Cet article décrit les modifications nutritionnelles à mettre en œuvre dans cette situation.

L'alimentation du chien et du chat qui a subi une intervention chirurgicale du squelette est à adapter selon :

- l'alimentation habituelle de l'animal : il s'agit avant tout de s'assurer que l'aliment reçu est équilibré et couvre les besoins (**encadré**) ;
- sa mobilité après l'intervention ;
- et selon que l'intervention chirurgicale concerne ou non le bassin.

#### ADAPTER LA RATION À LA MOBILITÉ DE L'ANIMAL APRÈS L'INTERVENTION

##### 1<sup>re</sup> approche : réduire la quantité d'aliment distribué

- Une intervention chirurgicale osseuse nécessite souvent une immobilité ou une mobilité réduite de l'animal durant quelques semaines.
- Cette diminution de l'activité s'accompagne d'une réduction de son besoin énergétique d'entretien [1, 2]. Si la quantité d'énergie n'est pas adaptée, l'animal risque de prendre du poids durant la phase de convalescence ce qui, lors d'intervention chirurgicale osseuse, est rarement conseillé.
- Cette baisse de besoin énergétique varie, par rapport au besoin calorique de l'animal pour son poids idéal [2] :
  - de 20 à 30 p. cent, pour une activité réduite aux seules promenades en laisse ;
  - à 50 p. cent, pour un décubitus prolongé.
- En 1<sup>re</sup> approche, il est donc possible de proposer de réduire d'autant la quantité d'aliment habituellement distribuée.

##### Encadré - S'assurer de l'équilibre de l'alimentation habituelle : faut-il ajouter du calcium ?

- L'aliment doit d'abord couvrir les besoins nutritionnels de l'animal.
- Si aucun ajout alimentaire au-delà du besoin n'est nécessaire pour consolider un os fracturé, la couverture des besoins en nutriments essentiels, en particulier en protéines, en minéraux et en vitamines, est une nécessité pour permettre une cicatrisation correcte, et une lutte face au stress associé à l'affection et à l'intervention chirurgicale.
- Dès lors que l'alimentation habituelle est équilibrée, il n'est pas forcément nécessaire d'en changer (cf. *infra*).
- En revanche, si l'alimentation habituelle est déséquilibrée - c'est le cas des rations ménagères sans complémentation minérale et vitaminique -, il convient de remédier au manque ainsi créé.

Ce rééquilibrage alimentaire ne doit toutefois pas être accompagné d'un apport de minéraux et de vitamines en excès par rapport aux besoins, ce qui serait aussi néfaste qu'une carence.

##### attention

- Si le besoin calorique diminue, celui en protéines, en minéraux et en vitamines reste constant.
- Ainsi, si l'aliment habituel couvre juste les besoins nutritionnels, une baisse importante de la quantité distribuée se traduit par une diminution néfaste des apports en nutriments essentiels ...

##### 2<sup>e</sup> approche : utiliser un aliment plus concentré

- Une 2<sup>e</sup> approche consiste à passer à un aliment plus concentré, notamment en protéines, en minéraux et en vitamines.
- Chez le chien adulte, en l'absence de troubles digestifs, un aliment pour chiot qui présente un ratio protido-calorique de plus de 70 à 80 g de protéines/1 000 kcal peut être suggéré.

#### Objectif pédagogique

Réalimenter un chien ou un chat après une intervention chirurgicale osseuse.

#### Essentiel

Pendant la convalescence, la couverture des besoins en protéines, en minéraux et en vitamines est indispensable.

En 1<sup>re</sup> approche, proposer une réduction de la quantité d'aliment habituellement distribuée :

- de 20 à 30 p. cent pour une activité réduite aux promenades en laisse ;
- de 50 p. cent pour un décubitus prolongé.

En 2<sup>e</sup> approche, passer à un aliment plus concentré, notamment en protéines, en minéraux et en vitamines.

#### Partenariat



Tableau – Le mode de calcul du ratio protido-calorique (exemple pour différents aliments)

Protéines (%)	Densité énergétique (kcal/100 g brut)	Rapport protido-calorique (g de protéines/1 000 kcal)
25	400	$25 / 400 \times 1\ 000 = 62,5$
25	350	$25 / 350 \times 1\ 000 = 71$
32	400	80
32	350	91

RUBRIQUE